

len-Gewöllen dokumentierte PIEPER (1976) von zahlreichen kretischen Fundorten. CORBET (1978) bezieht sich lediglich auf den Erstnachweis SPITZENBERGERS.

Mitte April 1979 konnte nun bei Paleochora (SW-Kreta) zum erstmalig der Lebendnachweis von *Suncus etruscus* (Savi, 1822) erbracht werden. Das Tier (Abb. 1) wurde mittags in ca. 100 m Meereshöhe an einem steilen Geröllhang unmittelbar an der Küste beobachtet. Die Vegetation der Lokalität besteht aus lockerer Macchia (Stechginster, Felsenmispel, Steineiche etc.) mit schütterem Grasbewuchs.

Die Maße des Tieres (aus der Fotografie entnommen) liegen deutlich unterhalb der Variabilitätsspanne der Art (cf. VAN DEN BRINK 1972). Möglicherweise handelt es sich um ein juveniles Individuum. Die Färbung des Felles – dunkelgraubraun – weicht von der normalen rötlich graubraunen ab. Sehr deutlich treten Ohrmuscheln und Vibrissen hervor.

Eine Bestätigung der artspezifischen Ansprache des Tieres anhand der Fotos verdanken wir den Herren Dr. F. KRAPP, Bonn, Prof. Dr. J. NIETHAMMER, Bonn, und Dr. G. STORCH, Frankfurt.

#### Literatur

- BRINK, F. H. VAN DEN (1972): Die Säugetiere Europas. 2. Aufl. Hamburg u. Berlin: Paul Parey.  
 CORBET, G. B. (1978): The Mammals of the Palearctic Region: a taxonomic review. London u. Ithaca: British Mus. (Nat. Hist.), Cornell Univ. Press.  
 PIEPER, H. (1976): Zur Verbreitung einiger Kleinsäuger auf Kreta. Z. Säugetierkunde 41, 274–277.  
 SPITZENBERGER, F. (1970): Erstnachweis der Wimpernspitzmaus (*Suncus etruscus*) für Kreta und Kleinasien und die Verbreitung der Art im südwestasiatischen Raum. Z. Säugetierkunde 35, 107–113.

*Anschriften der Verfasser:* Dr. RAINER SPRINGHORN, Lippisches Landesmuseum Detmold, Ameide 4, D-4930 Detmold; Dr. GUNTHER KACHEL, Medizinische Universitätsklinik Erlangen, Krankenhausstraße, D-8520 Erlangen

## Sur deux spécimens du genre *Kogia* (Cetacea, Physeteridae) en Nouvelle-Calédonie

Par D. ROBINEAU et P. RANCUREL

*Muséum national d'Histoire naturelle, Paris et Office de la Recherche scientifique outre-mer, Nouméa*

*Reception du Ms. 16.6.1980*

En juin ou juillet 1972, un petit Cétacé s'échouait près de Poum, à l'extrémité nord-ouest de la Nouvelle-Calédonie. L'examen des photographies de l'animal montre qu'il s'agit d'une jeune femelle du genre *Kogia*. Le caractère juvénile se déduit (Ross 1979, p. 267) de la forte inclinaison, vers l'avant et vers le bas, du profil supérieur du museau. La proximité des orifices génital et anal indique sans ambiguïté le sexe. Quant au genre du spécimen il est évident pour tout observateur connaissant quelque peu les Cétacés. La détermination de l'espèce s'avère par contre beaucoup plus délicate. En effet, la morphologie externe des deux espèces de *Kogia*, *Kogia breviceps* (Blainville, 1838) et *Kogia simus* (Owen, 1866), offre peu de traits spécifiques. S'agissant d'un jeune animal la longueur totale, quand bien même nous la connaîtrions, serait peu utile à cet égard. *K. breviceps* a un museau plus long que *K. simus* (Ross,

U. S. Copyright Clearance Center Code Statement: 0044-3468/81/4601-0056 \$ 2.50/0

Z. Säugetierkunde 46 (1981) 56–58

© 1981 Verlag Paul Parey, Hamburg und Berlin

ISSN 0044-3468/InterCode: ZSAEA 7

1979, p. 265) mais les documents en notre possession ne nous permettent pas de calculer cette distance par rapport à la longueur totale du corps. Le seul caractère utilisable est la hauteur de la nageoire dorsale, relativement beaucoup plus élevée chez *K. simus* (> 5% Lt) que chez *K. breviceps* (< 5% Lt) (Ross 1979, p. 265). Une des photographies dont nous disposons représente l'animal vu de trois-quart avant, face ventrale reposant sur le sol. Sur ce document on peut mesurer la hauteur de la nageoire dorsale et calculer, de manière indirecte, la longueur totale du Cétacé. En effet la nageoire pectorale droite, écartée du corps, se plaçant à peu près dans un plan parallèle au plan neutre de l'observateur, il est possible de la mesurer avec assez de précision. Sachant que la longueur relative de cette nageoire est comprise, chez *Kogia*, entre 11,4 et 17,5% de la longueur totale (Ross 1979), nous pouvons calculer cette dernière ou plutôt la situer entre deux valeurs extrêmes, puis calculer pour celles-ci la hauteur relative de la nageoire dorsale. Cette hauteur se situe entre 5 et 6,8% de la longueur totale. Si nous tenons compte maintenant du fait que la pectorale se trouve dans un plan nettement plus proche de l'observateur que celui de la dorsale, ce qui a pour effet, à cause de la perspective, de diminuer la dimension relative de la seconde par rapport à la première, les valeurs obtenues pour la hauteur relative de la dorsale par rapport à la longueur totale sont donc supérieures à celles que nous avons calculées plus haut. La hauteur de la dorsale est par conséquent très nettement supérieure à 5% de la longueur totale: nous sommes en présence d'un *Kogia simus*.

Quand on sait que cette espèce n'est connue, dans l'Indo-pacifique, que par une dizaine de spécimens en dehors de ceux d'Afrique du Sud, on comprend tout l'intérêt de notre détermination. Les spécimens connus se répartissent comme suit. Afrique du Sud: Ross (1979); Inde, Madras, type de l'espèce: OWEN (1866); Ile de Lomblen dans l'archipel Indo-australien, crâne mentionné sous le nom de *K. breviceps* par WEBER (1923, p. 21-22), déterminé comme *K. simus* par VAN BREE et DUGUY (1967); Australie du sud, 2 spécimens: AITKEN (1971); Guam, 1 spécimen: KAMI et LUTJAN (1976); Hawaii: HANDLEY (1966); Japon, 2 spécimens: YAMADA (1954); Californie, 1 spécimen: ROEST (1970); Sultanat d'Oman, 1 spécimen: CALLAGHER et VAN BREE (1980).

Deux années après l'échouage de *K. simus* de Poum, un autre *Kogia* s'échouait, en décembre 1974, à Port-Boisé, à l'extrémité sud-est de la Nouvelle-Calédonie.

Aucun renseignement n'est connu sur l'aspect extérieur de l'animal; par contre nous possédons son calvarium, enregistré dans les Collections du Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle sous le n° 1976-37. Cette pièce appartient à l'espèce *Kogia breviceps*, les caractères suivants l'indiquent sans équivoque: longueur du calvarium: 405 mm (celle de *K. simus* ne dépasse pas 350 mm); septum sagittal (formé à l'apex du crâne par l'affrontement des deux maxillaires et du prémaxillaire droit) assez large (il est très étroit chez *K. simus*); fosses crâniennes dorsales allongées d'avant en arrière et à paroi postérieure faiblement inclinée (elles sont moins allongées et ont une paroi postérieure abrupte chez *K. simus*).

Dans l'Indo-pacifique *K. breviceps* est connu par un plus grand nombre de spécimens que *K. simus*. Il faut cependant remarquer que certains *K. simus* ont pu être, dans le passé, déterminés comme *K. breviceps*. En effet, jusqu'au travail de HANDLEY (1966), il était communément admis qu'il n'existait qu'une seule espèce du genre *Kogia*, *K. breviceps*. Cette restriction étant faite, l'espèce *K. breviceps* se répartit de la manière suivante. Afrique du Sud: Ross (1979); Inde, Travancore: PILLAY (1926); Vietnam, Nhatrang: SERENE (1934); Nouvelle Guinée: GASKIN (1966); Australie, Queensland: LONGMAN (1926); Australie du Sud: HALE (1947, 1959, 1962) [Les deux animaux échoués en juillet 1958 à Largs bay et décrits par HALE (1959) comme des *K. breviceps* sont en fait des *K. simus*; il en est de même pour l'un des exemplaires signalés par HALE en 1962 (HANDLEY 1966 et AITKEN 1971)], AITKEN (1971); Nouvelle Zélande: HASS (1874), BENHAM (1902), OLIVER (1922), DELL (1960), GASKIN (1968); Hawaii: EDMONSON (1948); Japon: VAN BENEDEN et GERVAIS (1880) [Cet animal, dont le squelette figure dans la planche LXI, est bien un *K. breviceps* et non un *K. simus*

comme l'ont suggéré VAN BREE et DUGUY (1967, p. 644)], YAMADA (1954); Pacifique est: HUBBS (1951).

L'énumération qui précède permet de se rendre compte que le calvarium de Nouvelle-Calédonie constitue un intéressant jalon pour déterminer l'aire de répartition de l'espèce.

Les auteurs remercient Mme SACCAMOIR qui a pris les photographies du *K. simus* de Poum et le Professeur DOUMENGE qui leur a transmis ces documents

### Bibliographie

- AITKEN, P. F. (1971): Whales from the coast of South Australia. *Trans. R. Soc. S. Aust.* **95**, 95–103.
- BENHAM, W. B. (1902): Notes on *Cogia breviceps*, the lesser sperm whale. *Trans. Proc. New Zeal. Inst.* **34**, 155–168.
- BENEDEN, P. J.; GERVAIS, P. (1880): Ostéographie des Cétacés vivants et fossiles. Paris, Bertrand, I–VIII, 1–634. + Atlas.
- BREE, P. J. VAN; DUGUY, R. (1967): Données crâniométriques sur quatre spécimens de *Kogia breviceps* (de Blainville, 1838) (Mammalia, Cetacea) échoués sur les côtes d'Europe. *Mammalia* **31**, 639–644.
- DELL, R. K. (1960): The New Zealand occurrences of pygmy sperm whale, *Kogia breviceps*. *Rec. Dom. Mus.* **3**, 229–234.
- EDMONSON, C. H. (1948): Records of *Kogia breviceps* from Hawaiian Islands. *J. Mammalogy* **29**, 76–77.
- GALLAGHER, M. D.; BREE, P. J. VAN (1980): On a dwarf sperm whale, *Kogia simus* (Owen, 1866), from the sultanate of Oman. *Z. Säugetierkunde* **45**, 53–57.
- GASKIN, D. E. (1966): New records of the pigmy whale *Kogia breviceps* Blainville 1838, from New Zealand, and a probable record from New Guinea. *Norsk Hvalfangsttid* **55**, 35–37.
- (1968): The New Zealand cetacea. *Fish Res. Bull.* **1** (New ser.), 1–92.
- HAAS, J. (1874): On the occurrence of a new species of *Euphysetes* (*E. pottsii*), a remarkably small catodont whale, on the coast of New Zealand. *Trans. Proc. New Zeal. Inst.* **6**, 97–102.
- HALE, H. M. (1947): The pigmy sperm whale (*Kogia breviceps*, Blainville) on South Australian coasts. *Rec. S. Aust. Mus.* **8**, 531–546.
- (1959): The pigmy sperm whale on South Australian coasts—continued. *Rec. S. Aust. Mus.* **13**, 333–338.
- (1962): The pigmy sperm whale (*Kogia breviceps*) on South Australian coasts. Part 3. *Rec. S. Aust. Mus.* **14**, 197–230.
- (1963): Young female pigmy sperm whale (*Kogia breviceps*) from Western and South Australia. *Rec. S. Aust. Mus.* **14**, 561–577.
- HANDLEY, C. O. J. (1966): A synopsis of the genus *Kogia* (pygmy sperm whale). In: Whales, Dolphins and Porpoises. Ed. by K. S. NORRIS. Berkeley Los Angeles: Univ. Calif. Press. 62–69.
- HARRISON, T.; JAMUH, G. (1958): Pigmy sperm whale (*Kogia breviceps*) in Borneo. *Nature, Lond.* **182**, 543.
- HUBBS, C. L. (1951): Eastern Pacific records and general distribution of pygmy sperm whale. *J. Mammalogy* **32**, 403–410.
- KAMI, H. T.; LUTJAN, R. J. (1976): Record of a dwarf sperm whale *Kogia simus* Owen from Guam. *Micronesica* **12**, 327–332.
- LONGMAN, H. A. (1926): New records of Cetacea, with a list of Queensland species. *Mem. Qd Mus.* **8**, 266–278.
- OLIVER, W. R. B. (1922): A review of the Cetacea of the New Zealand seas. *Proc. Zool. Soc. London* **557–585**.
- OWEN, R. (1866): On some Indian Cetacea collected by Walter Elliot Esq. *Trans. Zool. Soc. London* **6**, 17–47.
- PILLAY, R. S. W. (1926): List of cetaceans taken in Travancore from 1902 to 1925. *J. Bombay Nat. Hist. Soc.* **31** 815–817.
- ROEST, A. I. (1970): *Kogia simus* and other cetaceans from San Luis Obispo County, California. *J. Mammalogy* **51**, 410–417.
- ROSS, G. J. B. (1979): Records of pygmy and dwarf sperm whales, genus *Kogia*, from southern Africa, with biological notes and some comparisons. *Ann. Cape Prov. Mus. (Nat. Hist.)* **11**, 259–327.
- SERENE, R. (1934): Sur un échouage de *Kogia breviceps* Gray, à proximité de l'Institut Océanographique de Nhatrang (Annam). *Bull. Mus. Hist. nat., Paris, ser. 2*, **6**, 398–399.
- YAMADA, M. (1954): Some remarks on the pygmy sperm whale, *Kogia*. *Scient. Rep. Whales Res. Inst. Tokyo* **9**, 37–58.
- WEBER, M. (1923): Die Cetaceen der Siboga-Expedition. *Siboga-Exp. Monogr.* **58**, 1–38.
- Adresse des auteurs:* D. ROBINEAU, Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Anatomie comparée, 55, rue de Buffon, F-75005 Paris; P. RANCUREL, Laboratoire de Zoologie marine, Faculté des Sciences de Saint-Jérôme, F-13397 Marseille Cedex 4